

Aux Mollards des Aubert

Depuis que la course d'école est décidée, un immense espoir fleurit dans tous ces petits cœurs. Pour les moutards de six ans, le but n'a aucune importance. La certitude du départ, voilà l'essentiel ! Partir pour la première fois avec les camarades, le sac rempli de provisions qu'on sera seul à déballer, quelle fierté, quelle joie ! Les plus grands, qui ont déjà fait ces douces expériences, ne s'en réjouissent pas moins, et lorsqu'on a dit « demain », une clameur sauvage s'échappe de toutes ces poitrines.

Aux Mollards ! Qui donc songe à prendre pour but Les Mollards ? Une course pour les grand'mamans, dit-on avec condescendance. Ajoutons : une course pour les petits enfants, ceux-ci ne jouissent pas d'une longue marche. Leur grand plaisir, après le régal

de midi, est le jeu. Une autre raison encore a dirigé ce choix. Il faut être ami de la vieille maison, et de ceux qui y vivent pour être attiré irrésistiblement vers leur solitude.

Après la jolie grimpée à travers bois, la troupe joyeuse parvient à la demeure hospitalière. Quelle rumeur dans le paisible pâturage ! Le rucher voisin vit-il jamais essaim plus bourdonnant ? Les fraîches robes d'été font de larges taches claires parmi les centaurees et les géraniums des bois. Une vie désordonnée transforme tout le paysage. Soudain, c'est le calme : les sacs sont ouverts.

L'heure exquise est celle du thé, servi avec tant d'empressement et d'amabilité par M. et Mme Aubert. Puis, pendant que les enfants jouent, on pénètre dans la cuisine où la boisson parfumée se prépare, on visite les chambres basses aux meubles anciens et confortables parmi lesquels le rouet n'est point déplacé. Enfin, l'atelier du jeune peintre, véritable révélation pour ceux qui ignoraient Les Mollards jusqu'à ce jour.

M. Pierre Aubert met dans ses tableaux toute la sensibilité et son originalité d'enfant des bois, une fraîcheur qui nous émeut une persévérance au milieu des privations. On sent une vocation réelle, soutenue par un labeur assidu. Toute la vie des habitants des Mollards est imprégnée des sacrifices dus en bonne partie à l'isolement et porte un cachet d'honnête simplicité dans laquelle nous avons besoin de nous replonger. Quelle leçon d'endurance pour nos enfants habitués déjà à une vie trop facile et à tant de distractions qui affaiblissent la notion du devoir.

Aussi, c'est le cœur rempli d'une vision saine et réconfortante qu'on redescend l'abrupt sentier.

Les Mollards nous ont laissé quelque chose de plus qu'un joyeux souvenir.

R. G.